

**Ministère de la Santé,
chargé de la prévention**



DOSSIER DE PRESSE

Les cancers en Polynésie française

Papeete

26 avril 2007

LA SITUATION DU CANCER EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

La mortalité par cancer

Les cancers constituent la deuxième cause de mortalité en Polynésie française (23% des décès certifiés pour la période 2000-2004), après les maladies cardio-vasculaires. Le nombre annuel de décès par cancer est en moyenne de 253 en 2000-2004.

Les principales causes de décès par cancer sont :

- chez l'homme, les cancers du poumon (46 décès par an en moyenne), de la prostate (16 décès par an) et du foie
- chez la femme, les cancers du sein (21 décès par an en moyenne), du poumon (19 décès par an) et de l'utérus.

L'analyse des tendances évolutives ne montre pas de différences significatives entre les périodes.

Taux standardisé* de mortalité par cancer en Polynésie française (2000-2004) et comparaison avec d'autres pays (2002)

Pays	Taux standardisé* de mortalité (pour 100 000 habitants)	
	Homme	Femme
Polynésie française	156	115
France métropolitaine	192	96
Amérique du Nord	331	331
Europe du Sud	208	140
Australie-Nouvelle Zélande	149	103

Sources : OMS, Registre du cancer de Polynésie française

* population de référence : population mondiale

Répartition des principales causes de décès par cancer selon le sexe en Polynésie française (2000-2004)

Localisation		Taux standardisé* annuel de mortalité (pour 100 000 habitants)
Homme	Poumon	50
	Prostate	20
	Foie	12
Femme	Sein	22
	Poumon	21
	Utérus	13

Sources : Certificats de causes de décès, Direction de la Santé

La morbidité des cancers

Selon les données du registre du cancer de Polynésie française, en moyenne 465 cas de cancers ont été diagnostiqués chaque année de 1998 à 2002 :

- 234 cas chez les hommes, soit un taux d'incidence standardisé sur la population mondiale de 282 pour 100 000 ;
- 232 chez les femmes, soit un taux d'incidence de 260 pour 100 000.

Les 4 localisations les plus fréquentes sont :

- chez l'homme : le poumon (21%), la prostate (20%), le sang (9 %), le colorectum (6 %)
- chez la femme : le sein (29%), la thyroïde (16 %), l'utérus (13%), le poumon (8%)

Incidence des cancers les plus fréquents selon le sexe en Polynésie française et comparaison avec d'autres pays (taux pour 100 000 habitants, standardisés sur la population mondiale)

Pays	Homme (pour 100 000 habitants)			Femme (pour 100 000 habitants)			
	Poumon	Prostate	Sang	Sein	Thyroïde	Utérus	Poumon
	Polynésie française (1998-2002)	62	66	24	74	37	32
Nouvelle Calédonie (1989-2003)	73	43	15	52	42	45	22
France métropolitaine (2000)	52	75	36	89	8	17	9

Sources : Direction de la Santé, Institut Pasteur-Nouvelle Calédonie, Institut de Veille sanitaire, OMS

Le taux d'incidence du cancer de la thyroïde chez la femme en Polynésie française est plus élevé que dans la plupart des pays dans le monde, mais reste comparable aux taux relevés en Nouvelle Calédonie et à Hawaii. Plusieurs facteurs de risque sont mis en cause : facteurs hormonaux chez la femme, alimentation riche en produits de la mer, obésité, radiations ionisantes, facteurs génétiques...

LES FACTEURS DE RISQUE DES CANCERS EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

Les données scientifiques actuelles montrent que les facteurs de risque au développement du cancer sont classés comme suit :

- les facteurs liés au mode de vie (responsables de 30% des cancers dans les pays industrialisés): consommation de tabac et d'alcool, alimentation, sédentarité
- les infections (18% des cancers dans le monde) : virus de l'hépatite B, virus du papillome humain (HPV), bactéries *Helicobacter pylori*, parasites (schistosomiase).
- l'exposition à des substances cancérigènes chimiques présentes dans l'environnement ou à des agents physiques (4% des cancers dans les pays industrialisés) : amiante, fumée du tabac, rayonnements UV, rayonnements ionisants

Les principaux facteurs de risque des cancers pour lesquelles des études et des informations existent en Polynésie française sont les suivantes :

- **Le tabac**

Selon une étude de la Direction de la Santé 2006, la prévalence du tabagisme chez les plus de 15 ans aux IDV est estimée à 40 %. Si aucune différence par sexe n'est retrouvée, la prévalence du tabagisme augmente avec l'âge avec une proportion culminant à 52% chez les 20-24 ans.

Le tabagisme est reconnu comme le principal facteur responsable de nombreux types de cancer - poumon, larynx, œsophage, estomac, vessie, cavité buccale et autres.

- **L'alcool**

Avec une consommation moyenne entre 6 et 7 litres par habitant, la Polynésie française appartient au groupe des pays ayant la plus forte consommation dans la Région Pacifique Occidentale. En revanche, si on compare avec l'Europe, la Région détenant la consommation la plus forte du monde, la Polynésie française se situe à un niveau modéré.

Des faits probants montrent que l'alcool est responsable de plusieurs types de cancer comme les cancers de l'œsophage, du pharynx, du larynx, du foie, du sein et d'autres types de cancer.

- **L'alimentation, l'activité physique**

La prévalence de l'obésité chez les personnes de 16 ans et plus se stabilise autour de 40%. La fréquence du surpoids infantile est préoccupante : 15% des enfants de 3 ans, 23% des enfants de 6 ans et 35 % des jeunes de 15 ans en 2002 dans la population scolaire de la zone urbaine de Tahiti. Comme dans beaucoup de pays dans le Pacifique, les principaux facteurs de risque sont liés aux changements des modes de vie, à l'alimentation et l'inactivité physique.

Il existe des preuves suffisantes du rôle important de l'alimentation dans le développement du cancer, notamment l'obésité et la composition du régime alimentaire (absence de fruits et de légumes et présence de denrées riches en sel, acides gras saturés).

Le manque d'exercice physique joue un rôle à part en tant que facteur de risque de cancer.

- **Les infections à l'origine de certains cancers**

Une étude est en cours de réalisation par la Direction de la Santé et l'Institut Louis Malardé, afin d'estimer la prévalence de l'infection à HPV (virus du papillome humain), facteur de risque majeur du cancer du col de l'utérus, et la distribution des génotypes viraux chez les femmes de 20 à 55 ans.

- **Les carcinogènes environnementaux**

Ces facteurs de risques restent mal connus en Polynésie française car très peu d'études épidémiologiques ont été menées.

Parmi les rares études réalisées, aucune étude ne met en évidence de lien entre l'exposition à des substances cancérigènes chimiques ou à des agents physiques tels que l'amiante, les pesticides, les rayonnements UV ou les radiations ionisantes.

LES ACTIONS EN MATIERE DE LUTTE CONTRE LE CANCER

Les réflexions politiques et professionnelles conduisent aujourd'hui à reconnaître l'existence de nombreux facteurs de risque des cancers et à prendre en compte les interrogations et la sensibilité du public vis-à-vis de ces pathologies. Le cancer est reconnu comme une priorité de santé publique.

L'analyse de l'ensemble des informations relatives à l'évolution des cancers amène le Gouvernement à adopter des mesures et des stratégies de prévention, de détection précoce, de traitements et de soins vis-à-vis de la maladie, comme le préconise l'OMS au travers de l'action mondiale contre le cancer.

Les principales actions en cours et dans le court terme sont :

Le suivi des conséquences des essais nucléaires sur l'environnement et la santé des populations

Le Conseil d'Orientation pour le Suivi des Conséquences des Essais Nucléaires (COSCEN) a été créé en juillet 2005. La composition et le rôle de ce Conseil ont été modifiés en mars 2007 (arrêté n°0397/CM du 21 mars 2007) afin d'inclure des personnalités scientifiques et une certaine objectivité dans le choix des propositions au Gouvernement.

Ainsi, le rôle du COSCEN est de proposer les actions, les modalités et les priorités du suivi des conséquences des essais nucléaires, notamment pour le suivi de la réhabilitation des atolls concernés et de la réhabilitation des sites et pour le suivi de l'état de santé des populations et des anciens travailleurs des sites.

Les mesures concrètes en collaboration avec l'Etat sont :

- la mise en place d'un plan de réhabilitation des 4 atolls, Pukarua, Reao, Mangareva et Tureia, se traduisant par la déconstruction des sites, l'évacuation des déchets, la surveillance radiologique dans la biosphère et la géosphère et la surveillance géologique des atolls de Moruroa et Fangataufa.

Une première mission aura lieu à la fin du mois d'avril, sur l'atoll de Hao pour faire un inventaire et établir le plan de réhabilitation qui sera opérationnel dès le mois de mai.

Dans le cadre de la surveillance annuelle radiologique d'expérimentations nucléaires, l'Etat a entrepris une mission de prélèvements dans l'environnement des anciens sites d'expérimentations du Pacifique en mars-avril 2007.

- la création d'une cellule spécifique médicale chargée du suivi épidémiologique et sanitaire des anciens travailleurs des sites d'expérimentation et des populations des 4 atolls exposés.

A ce titre, l'Etat met à disposition 2 médecins, un infirmier et un secrétaire. Cette cellule sera hébergée au sein de la Direction de la Santé, au dispensaire des Tuamotu Gambier, à Papeete. Les données épidémiologiques seront analysées par les services du Ministère de la Santé.

Les programmes / actions de lutte contre les cancers

- **La surveillance des cancers**

La Direction de la Santé a mis en place le Registre du Cancer depuis 1984 et publie des informations sur la surveillance des cancers en Polynésie française. Une collaboration avec l'Institut de Veille Sanitaire en France existe depuis 2003 dans ce domaine.

- **Le dépistage des cancers gynécologiques**

Le programme de dépistage des cancers du sein et du col de l'utérus est opérationnel depuis 2003 avec la mise en place d'une structure de gestion du dépistage des cancers gynécologiques. Les actions menées concernent l'information et la sensibilisation des femmes, la collaboration médicale pour améliorer la qualité de la détection précoce des cancers gynécologique (mammographie, frottis), la formation médicale.

- ***La prise en charge des patients cancéreux***

Actuellement l'hôpital de Mamao propose une offre de soins en cancérologie comprenant les consultations en oncologie, le traitement par chimiothérapie, la chirurgie, l'IRM... Le recours aux évacuations sanitaires extérieures (en France notamment) est utilisé pour les bilans complémentaires et les traitements. La médecine nucléaire et une unité de radiothérapie devront s'ouvrir dans le nouveau centre hospitalier à Taaone.

- ***La prévention des cancers***

La prévention des cancers occupe une place importante en santé publique et concerne en particulier des axes majeurs tels que :

- la lutte contre le tabac et l'alcool,
- la promotion d'une alimentation saine et de l'exercice physique et la lutte contre l'obésité,
- la prévention des MST et du VIH/Sida.